



Examen de conscience à partir de l'acte de foi.

**Mon Dieu,
je crois fermement
toutes les vérités que vous avez révélées
et que vous nous enseignez par votre Eglise,
parce que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.**

A partir de l'acte de foi, nous pouvons nous poser quelques questions.

Mon Dieu : Est-ce mon seul Dieu, ou bien ai-je d'autres idoles (argent, pouvoir, internet, drogue, ... ?) ; d'autres secours, d'autres protecteurs... Ai-je une relation vraiment personnelle avec lui ? Suis-je superstitieux ? Ai-je eu recours à la divination, la voyance, la magie, la sorcellerie, à des médiums ... ?

Je crois fermement ... ou bien mollement ? Est-ce je crois au grè de mes humeurs, sans ferveur, seulement quand tout va bien ou au contraire quand tout va mal ? Ma foi est-elle en crise ? Si oui, qu'est-ce que je fais dans ce cas-là pour la fortifier, la guérir ? Est-ce que je suis complice de mes doutes ? Est-ce que je me complais en eux ? Est-ce que ce que je crois change ma façon de vivre ? Est-ce que je crois joyeusement ?

Toutes les vérités que vous avez révélées ... Ou bien seulement celles qui m'arrangent, me conviennent, n'exigent pas trop de moi ? Seulement celles qui sont compatibles avec mes idées, mes opinions ? Suis-je bien certains que ce sont des vérités révélées par Dieu ou bien « arrangées par les hommes » ? Est-ce que j'oppose la foi et la science ? Est-ce que la « force et la beauté de la foi » rayonnent toujours à mes yeux ? Est-ce que le Credo me sert de prière quotidienne ?

Et que vous nous enseignez par votre Eglise ... Suis-je à l'écoute de l'Eglise ? Suis-je au courant des enseignements du Pape ? Est-ce que je suis l'actualité de l'Eglise, dans le monde, dans mon diocèse, dans ma paroisse ? Est-ce que je cultive ma foi ? Est-ce que le Catéchisme de l'Eglise Catholique fait partie de mes lectures, nourrit ma foi et ma prière ? Et le Concile Vatican II ? En ai-je lu au moins quelques passages ? Est-ce que je me nourris encore des sacrements ? de l'Eucharistie chaque dimanche ? De la confession fréquente et régulière ? Est-ce que je participe à la prière de l'Eglise ?

Parce que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper ... Quel est mon degré de confiance en Dieu ? Dans l'Eglise, dans les autres, en moi-même ? Est-ce qu'il m'arrive de tromper les autres en paroles ou par omissions ? Est-ce que je témoigne de ma foi ? Dans ma famille, dans ma paroisse, dans mon lieu de travail ? Avec enthousiasme ? M'arrive-t-il d'être hypocrite ? De ne pas vivre selon ma foi ? Est-ce que mes comportements témoignent de ma foi ?

« La « foi opérant par la charité » (Ga 5, 6) devient un nouveau critère d'intelligence et d'action qui change toute la vie de l'homme » (cf. Rm 12, 2 ; Col 3, 9-10 ; Ep 4, 20-29 ; 2 Co 5, 17). Benoît XVI

« L'Année de la foi sera aussi une occasion propice pour intensifier le témoignage de la charité. Saint Paul rappelle : « Maintenant donc demeurent foi, espérance, charité, ces trois choses, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité » (1 Co 13, 13). Avec des paroles encore plus fortes – qui depuis toujours engagent les chrétiens – l'Apôtre Jacques affirmait : « A quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : 'J'ai la foi', s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise : 'Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous', sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte. Au contraire, on dira : 'Toi, tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres ? Montre-moi ta foi sans les œuvres ; moi c'est par les œuvres que je te montrerai ma foi' » (Jc 2, 14-18). Benoît XVI, Porta Fidei n° 14

Acte de contrition :

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît ; je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. Amen.

Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères,
mais près de toi se trouve le pardon.
Accueille mon repentir
et donne-moi la force de vivre selon ton amour.

Pour notre action de grâce, avec Marie, « **Bienheureuse parce qu'elle a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur** » (Lc 1, 45) :

*Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !*

*Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.*

*Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !*

*Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.*

*Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.*

*Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.*

*Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.*

*Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,*

*de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.*